Lydie Rekow-Fond/Paul-Armand Gette, la passion des limites

Olivier Belon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5634>

DOI : 10.4000/critiquedart.5634

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Olivier Belon, « Lydie Rekow-Fond/Paul-Armand Gette, la passion des limites », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre
2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5634> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5634>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Lydie Rekow-Fond/Paul-Armand Gette, la passion des limites

Olivier Belon

- 1 Dès le début de son étude, l'auteure prend plaisir à effeuiller malicieusement l'œuvre d'un dilettante qui met son goût des sciences de la nature à l'épreuve. Son approche est adaptée à une personnalité énigmatique qui ne se laisse pas enfermer dans un réseau de mailles esthétiques trop catégorique. En épousant avec souplesse le regard caresseur de l'artiste, Lydie Rekow nous permet d'accéder à son goût pour les témoignages fragiles et les nomenclatures élégantes et associe tout naturellement ses affinités pour la botanique avec la dimension érotique de l'œuvre. A la lisière des catégories, les limites explorées par Paul-Armand Gette deviennent celles du représentable, ses photographies de jeunes filles nubiles - dont le modèle serait Alice photographiée par Lewis Carroll - pouvant hélas provoquer des réactions indignées et des soupçons de perversité pédophile. C'est avec intelligence et bienveillance que L. Rekow éclipse l'affront et explore le rapport artiste / modèle pour montrer comment ce lien particulier nourrit une démarche attachante et reflète une sensibilité à fleur de peau.